

# Il était une fois... le mur Gainsbourg

▷ Anonyme. Septembre 1996.



Yarps. Juin 1994.

5 bis rue de Verneuil, l'adresse que tout fan de Gainsbourg connaît. En 1969, *année érotique*, Serge Gainsbourg achète, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, l'hôtel particulier où il vivra avec l'actrice et chanteuse Jane Birkin et sa fille Kate Barry et avec leur fille Charlotte. Puis avec Bambou et son fils Lulu. Il y séjourna jusqu'à sa mort en mars 1991.

Un antre d'environ 100 m<sup>2</sup> caché derrière un grand mur blanc, avec une porte donnant accès au jardin et un portail en fer forgé noir s'ouvrant sur la porte d'entrée. Le lieu a son mystère, le store est toujours baissé, le 5 bis garde farouchement son intimité.

Un jour, sur la façade immaculée apparut un *graffiti* au sens premier du terme, c'est-à-dire une inscription manuscrite gravée dans le plâtre du mur. Première inscription suivie de tant d'autres. Ses fans y laissent messages personnels, déclarations d'amour, dédicaces, poèmes, titres et paroles de ses chansons et des dessins.

Mur choc dans quartier chic, qui n'a pas toujours fait l'unanimité de ses chers voisins. Ce mur graffité, saturé de couleurs et de peinture choque dans cet arrondissement « bon chic bon genre », de la rive gauche ! Parfois un promeneur égaré se retrouvant devant pourrait s'exclamer avec frayeur un « *que c'est moche !* »





POW  
BLOP  
WIZZO  
SIMPLET

QUE DIEH  
TE GARDE

MARTIAL  
25.08.98  
ALISE  
2 ENFANTS  
DE LA  
MIAL/CHANHE

Selon la légende, Gainsbourg sous la pression du voisinage s'était résigné à repeindre le mur en blanc. Déserté par ses fans pendant quelques jours, il commençait à s'inquiéter en confiant à son entourage : « *Les p'tits gars et les pisseuses ne m'aiment plus !* » Mais les marques de sympathie, les messages d'amour, les hommages sont revenus et les voisins lassés abandonnèrent la partie !

JE SUIS  
TE SA  
'E...



Carl Labrosse. Décembre 2007.

Suriani. Octobre 2010.



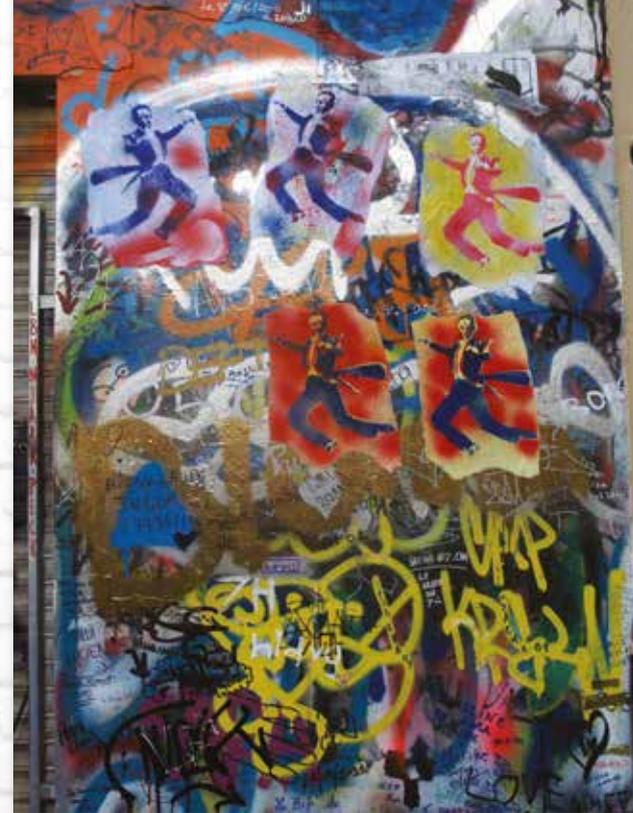
Yarps. Juin 1994.

Puis des artistes urbains, admirateurs de Gainsbourg, sont venus sur ce spot si particulier. L'art urbain y est largement représenté avec toutes ses techniques : peintures, pochoirs, collages, mosaïques, photos détournées, graffs et tags !

Le premier, Blek le Rat, pionnier du street art français (il aurait inspiré Banksy), bombe, en octobre 1985, un pochoir sur le mur de l'illustre résident. Serge posera devant son entrée à côté de l'œuvre de Blek pour une photo publiée à l'époque dans l'hebdomadaire *Le Point*. Blek reviendra sur le mur à plusieurs reprises et il posera un *David* de Michel-Ange armé d'un fusil.

Au début des années 90, Yarps peint sur le mur un de ses premiers pochoirs, un portrait de Gainsbourg en noir et blanc qui deviendra par la suite son signe de reconnaissance.

Le 5 bis rue de Verneuil, couramment appelé « Le Mur Gainsbourg » devient un lieu-culte pour les fans qui s'y retrouvent surtout pour commémorer l'anniversaire de sa naissance le 2 avril, et sa mort, le 2 mars. D'abord mur des regrets avec les messages chagrins des fans éplorés à la mort de l'artiste, puis mur ouvert comme un livre d'or. Vingt-cinq ans après son décès, ce mur est à la fois mémorial et mur d'expression artistique. Le seul mur hommage peut-être au monde ?



Baci. Décembre 2011.